



Arnaud Dercelles

**Ivan Zaknic**  
***Klip and Corb on the Road: The dual diaries and legacies of August Klipstein and Le Corbusier on their Eastern Journey, 1911***

Zurich, Scheidegger und Spiess, 2019.  
 Format: 17,5 x 24,5 cm, 368 pages.  
 Langue: Anglais  
 ISBN: 978-3858818171

Le Voyage d'Orient reste sans aucun doute le voyage initiatique de Le Corbusier le plus considérable mais aussi le plus déterminant dans sa formation d'artiste et d'architecte. Ce Grand tour corbuséen, hérité des périples artistiques du XVIIIème siècle, demeure aujourd'hui encore le mieux documenté grâce à une impressionnante quantité d'archives (carnets de notes, dessins, d'abondantes correspondances adressées à ses maîtres et à ses parents, photographies et plaques de verre, articles

publiés dans *La Feuille d'Avis de le Chaux-de-Fonds...*) conservées à la Fondation Le Corbusier mais aussi à la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds.

Sur le plan scientifique ce voyage a donné lieu à de nombreuses publications dont l'ouvrage pionnier du regretté Giuliano Gresleri, qui constitue, à travers sa richesse archivistique, un panorama précis et détaillé de l'itinéraire du jeune Charles-Edouard Jeanneret. Pourtant personne ne s'était jamais intéressé jusqu'alors, avec attention, à la personne d'August Klipstein, le compagnon de voyage de Le Corbusier.

Si Ivan Zaknic, l'auteur de cette publication, l'avait convoqué dès 1987 dans sa traduction anglaise du *Voyage d'Orient*, le carnet de voyage de Klipstein n'avait jamais été exploité.

C'est désormais chose faite à travers ce livre qui s'articule autour de trois chapitres ainsi qu'une annexe qui regroupe l'ensemble des courriers échangés.

Plus que le simple compagnon de voyage, Ivan Zaknic s'attache à présenter et décrire un Klipstein non seulement très instruit mais aussi moteur dans l'élaboration et la conduite de cet itinéraire. Cet opus nous fournit une grille de lecture et d'analyses nouvelle.

Le premier chapitre retrace donc l'amitié étroite qui lie « Corbu » à « Klip » entre les années dix et 1951, année de la mort de ce dernier. Ce chapitre s'articule sur l'annexe qui rassemble la totalité de la relation épistolaire entre les deux hommes ainsi que celle entretenue par Le Corbusier et Frieda Klipstein, la veuve d'August. Cette correspondance éclaire d'ailleurs ce retour tardif de Le Corbusier dans la reprise de son projet éditorial pour restituer son voyage d'Orient.

Le deuxième chapitre est une traduction annotée et illustrée de l'allemand de *l'Orient-Reise* de Klipstein de 1911, un manuscrit dactylographié de 63 pages,

qui n'avait jamais été traduit ou publié auparavant. Il est étonnant de constater que tout au long de son récit, Klipstein utilise très souvent le pronom « nous » tant la présence de Jeanneret est importante. Klipstein renvoie d'ailleurs régulièrement aux descriptions de son acolyte pour mieux cerner des événements et récits de voyage dont ils ont pourtant été tous deux témoins. L'admiration de Klipstein est touchante mais ses propres descriptions sont, quoique plus académiques, souvent très complémentaires.

Le troisième chapitre décrypte enfin les tentatives hésitantes voire infructueuses du jeune Le Corbusier pour assembler son propre journal de voyage et le faire éditer dans les années 1910 et 1920.

Par ailleurs, les trois chapitres sont abondamment illustrés par des dessins et des photographies, notamment celles prises par Klipstein. Ivan Zaknic a également rassemblé et intégré les dessins issus du carnet de croquis de Klipstein, de 1911, jusqu'alors inconnus. En les comparant avec ceux de Jeanneret, nous percevons aisément que les deux hommes ont dû croquer parfois avec simultanéité les mêmes paysages, les mêmes bâtisses, les mêmes peintures...

Cet ouvrage permet d'échapper aux récits simplifiés, parfois mythifiés du voyage d'Orient. Il permet de lui rendre sa complexité mais aussi de détailler la géographie du voyage avec une précision rarement atteinte. Pour les chercheurs cet ouvrage est une ressource précieuse et la lecture de ce journal nous permet de mesurer la créativité et la poésie du jeune Charles-Edouard Jeanneret.

doi: 10.4995/lc.2020.15228